

# Coursegoules au rythme de l'histoire

Si la géologie est déterminante dans le paysage de Coursegoules, la main de l'Homme l'est tout autant, elle qui a construit au cours des temps un patrimoine riche, témoignage des activités d'antan.

Moulin secondaire du village, il est toujours visible avec son écluse en forme de tour. On peut le mettre en étroite relation avec la culture de céréales très importante



puisque l'on considérait Coursegoules comme le grenier à grain du canton.

*Le moulin est le témoin d'une forte agriculture et d'un paysage doré par les blés au XVIII siècle.*

Les oppida datent de l'époque ligurienne (avant la présence romaine en Gaule). Ce sont des enceintes de pierres, présentant des caractéristiques paysagères identiques :

- ils sont situés sur des hauteurs (Cheiron, Autreville,...), mais plus souvent sur un flanc et non directement sur le sommet.
- ils sont proches des voies de communication antiques.
- les murs délimitant les oppida sont de type cyclopéen et leurs formes épousent parfaitement le relief.



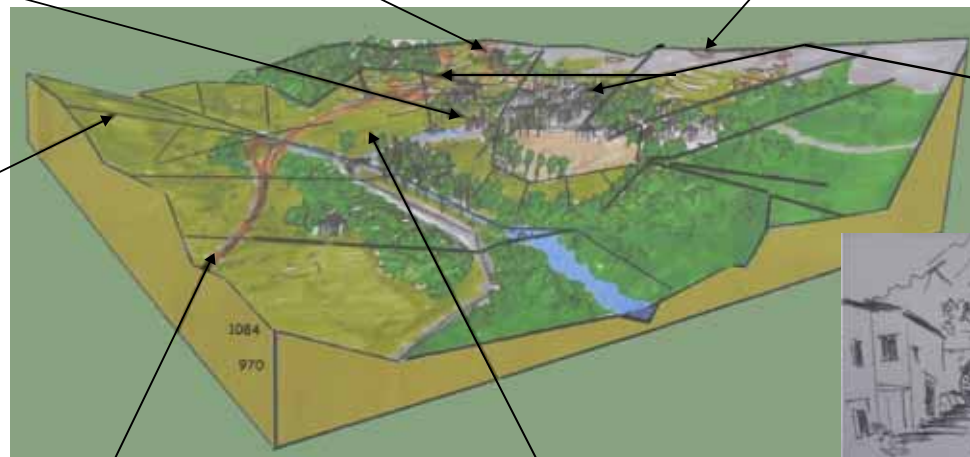
Ces enceintes ont eu un rôle de guet, de protection, mais aussi d'abri agricole. Le territoire de Coursegoules en comprend plusieurs (l'Autreville, Camp Réou, Pater Noster, La Tour,...). Ce sont les traces les plus anciennes de l'habitat à Coursegoules.



Construite au XIII siècle, exposée à l'Ouest, Saint-Michel la chapelle est la trace de la piété très ancrée à l'époque. Proche du chemin romain, elle faisait partie intégrante d'un lieu de pèlerinage. Actuellement, elle est toujours un point fort dans le paysage, visible depuis le village. Classée, elle est souvent considérée comme un joyau de l'art roman en Provence orientale.



Les dolines, phénomène érosif caractéristique des milieux karstiques, ont été exploitées par l'agriculture en particulier lors des périodes de fort peuplement. Elles constituent des réserves de terre rouge, argileuse, capable de retenir l'eau dans un univers de steppe, quasi désert, propice uniquement aux pâtures. Les sommets du Cheiron portent ainsi des traces d'agro-pastoralisme (murets, berge-



La « via ventiana » a été construite par les Romains pour relier le moyen à l'arrière pays (Castellane). Elle a été encore utilisée par la suite et certains passages sont encore visibles dans le paysage : sentiers ou bornes miliaries. Les routes départementales actuelles ne suivent plus le même tracé et marquent davantage le paysage.

Restanques, cultures et forêts sont les trois grandes occupations de ce paysage, leur répartition spatiale va varier en fonction des périodes de l'histoire.

L'extrait du cadastre napoléonien témoigne de l'exploitation de la moindre parcelle et de la culture en terrasse pratiquée à cette époque sur les versants montagnards du Cheiron.

Les exodes ruraux successifs vont entraîner la disparition de ces pratiques culturelles. La forêt croît proportionnellement à la déprise agricole, soutenue en cela par le travail de restauration des terrains en montagne.



Le site de Vicusaltus, actuellement l'Autreville, est l'un des centres romains de la région. Des vestiges sont encore visibles aujourd'hui : rigoles creusées à même le roc, servant à canaliser l'eau, marches taillées dans la pierre. L'habitat va XII siècle se déplacer pour devenir Coursegoules. Le village perché et regroupé va devenir le point central du paysage. Au fur et à mesure des siècles va se rajouter une ceinture circulaire autour de la base de l'église puis l'étalement urbain contemporain.



Cadastre napoléonien

# Sous le signe de l'eau...

Coursegoules, petit village accroché au massif du Cheiron entretient depuis toujours une étroite relation avec l'eau.

## De la mythologie aux enjeux actuels

Une vieille légende de Coursegoules raconte que Vesta, déesse du feu était vénérée en ces lieux. Un jour, une vestale, jeune femme vierge au service de la communauté rencontra un jeune berger sur les abords d'un lac. Vesta, du haut de l'Olympe, fut prise de jalousie. Par vengeance, elle décida de changer le jeune berger en arbre, la jeune vestale en oiseau et fit disparaître le lac de leur rencontre. La légende dit aussi que le jour où le lac sera réactualisé, le berger et la vestale redeviendront humains, mais il ne s'agit que d'une légende...



Moulin



Sur l'ensemble de la commune de Coursegoules, un patrimoine riche, lié à l'eau est présent. Il porte l'empreinte d'un savoir-faire et témoigne d'une certaine activité humaine : fontaines, lavoirs, moulin à blé... Les hommes ont exploité les ressources en eau de Coursegoules issues de plusieurs sources. L'enjeu actuel est de préserver et de valoriser cet ensemble.



Fontaines



L'eau dans le paysage

Dans la formation du paysage de Coursegoules, l'eau a depuis des millénaires un rôle fondamental. Erosion, sources, rivières, abondance et sécheresse sont des termes qui en disent long et permettent de comprendre la complexité de ce beau paysage.

### Eau ... absente en apparence et si présente pourtant...

- édifiatrice de crêtes, falaises, dolines
- fondamentale pour la colonisation végétale et les habitats faunistiques
- décisive pour l'installation de l'Homme et de l'agriculture



Doline



Fissure

Le paysage de Coursegoules est largement façonné par l'eau : relief karstique typique du Cheiron lié à l'érosion, zones marneuses largement érodées, vallées alluvionnaires étroites mais fertiles. Les implantations anciennes de l'habitat ont été liées à des positions défensives ainsi qu'à la présence de sources à proximité.

« L'eau goutte à goutte creuse le roc ». Théocrite

Actuellement, le système d'approvisionnement en eau s'approche de ses limites, un nouveau projet est nécessaire pour amener davantage d'eau sur la commune à partir du Nord du Cheiron.



# Des jardins au paysage

## Des éléments plastiques

Lorsque l'on observe le paysage, divers éléments plastiques accrochent notre regard : des lignes, des masses, des points, des formes, des couleurs... autant d'éléments marqueurs qui permettent de le caractériser, de l'identifier...

Le territoire de Coursegoules est parcouru par un ensemble de lignes qui soulignent le paysage et lui donne un rythme :

- Les verticales, que l'on retrouve dans l'architecture du village, de la végétation et des petites constructions (palissades, tuteurs...), viennent trancher avec les horizontales de l'ensemble du paysage (restanques, ligne d'horizon, escalier...).

- Pour rompre ce rythme de lignes traversant le paysage, des masses sphériques dispersées, apportent des touches de volumes créant un ensemble de textures rugueuses et molleonneuses, mais l'ensemble reste doux et harmonieux.

- Un camaïeu de couleurs vient pixéliser le paysage et produire un tableau riche en nuances.



Lignes

Formes et textures

Couleurs

## Des espaces contrastés

La qualité du paysage de Coursegoules, vient de la diversité des espèces verts, visibles autant dans le micro que dans le macro-paysage.

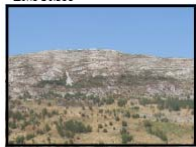
Les jardins ont une importance dans l'ensemble du village, notamment les potagers. Ils forment une multitude d'espaces qui se relient entre eux, mais le principal jardin pour les habitants est celui du paysage environnant.



Zone de restanques



Zone boisée

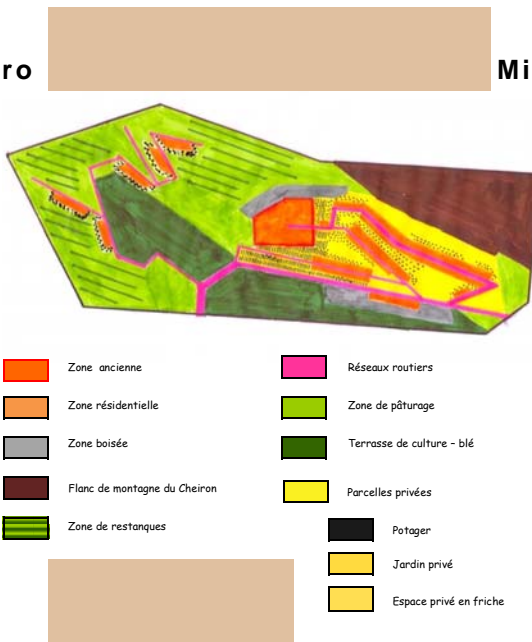


Zone steppique et d'éboulis



Zone de prairies et de culture

Macro



Micro



Jardins résidentiels



Jardins potagers



Friches



Espaces publics

## Une végétation diversifiée

Il se développe sur la commune une végétation de type méditerranéen avec une influence du climat montagnard en raison de l'altitude.

On constate la présence de plantes exogènes, comme le Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica* arbre des montagnes d'Afrique du Nord) et le Cyprès de Provence (*Cupressus sempervirens* végétal de Méditerranée orientale) au niveau du village, qui leur offre un milieu plus favorable.

L'apport de plantes exogènes dans un milieu particulier transforme le paysage et l'image qui en ressort engendre parfois des conflits entre naturel et aménagé. En effet, certaines plantes comme les cyprès, auront tendance à transformer le lieu, en lui donnant une autre image, il devient un marqueur fort du paysage par rapport à d'autres espèces autochtones.

A Coursegoules, les plantes indigènes et exogènes forment un ensemble harmonieux qui s'intègre dans le paysage. Le buis, qui pousse librement dans la montagne, est rigoureusement taillé dans le village. Le Sapin de Noël (*Picea abies* et les *Pinus sylvestris* vivant en milieu montagnard sont aussi implantés par les coursegoulois.

Dans nos référents culturels, la présence de potagers est intégrée à la vie et à l'espace du village. L'arrivée de jardins agrémentés introduisant de nouvelles espèces vient parfois perturber l'unité paysagère. Le jardin privé fait aussi partie de l'espace public en s'offrant au regard.

La perception harmonieuse et équilibrée que l'on éprouve face à ce paysage, peut s'expliquer par notre habitude à voir ce type de paysage sans pouvoir discerner ce qui est naturel de ce qui a été amené par l'homme.

